

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICE LUMUMBA  
2<sup>ème</sup> ETAGE  
B. P. 341  
TEL. : 51 - 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

# HOROYA

N° 1127

VENDREDI, 17 Février 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :  
LÉON MAKA  
Directeur de publication :  
TIBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODÉ BÉRETÉ  
SEPTIÈME ANNEE 1967

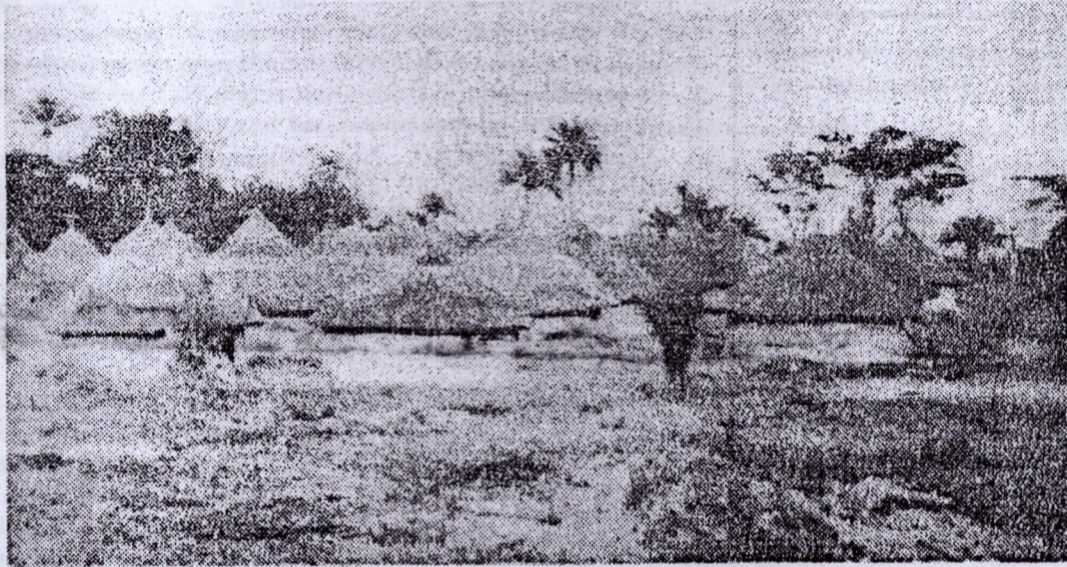
## NOS REPORTAGES

### Gueckédou ou la renaissance d'une ville

Guéckédou ou la renaissance d'une ville telle est l'impression dominante qui s'empare du visiteur qui aborde la ville de Guéckédou, la parcourt ou la contemple. L'histoire récente de Guéckédou confirme cette impres-

s'étalant sur la pente et dans le plateau. Mais il n'en est rien car en descendant cette pente et en remontant celle qui suit une autre partie de la ville s'offre à vous, presque dans les mêmes dispositions: c'est du reste l'aspect

que nos ancêtres de là-bas ont mené contre la pénétration française. Les bureaux de l'actuelle région administrative de Guéckédou sont précisément à l'emplacement de la case du fondateur du village de Sandia qui prit



A Guéckédou, les camps de la Milice Populaire sont déjà construits - Sur notre photo, celui de Ouendé Kénéma attend les occupants qui doivent arriver incessamment.

sion d'approche car cette histoire peut se résumer en une phrase : de la nuit et du folklore coloniaux Guéckédou émerge impétueusement au rythme de la révolution et entre dans l'ère de la dignité et de la modernisation.

Ces quelques mots caractérisent suffisamment Guéckédou d'hier Guéckédou d'aujourd'hui et laisse entrevoir ce que sera Guéckédou des transformations révolutionnaires dans quelques années.

Cette réputation Guéckédou l'a acquise dès les premières années de l'indépendance. Mais à entendre louer la beauté de certains sites ou le dynamisme de certaines régions, il est fréquent qu'en les découvrant on soit déçu. Mais Guéckédou quant à elle ne déçoit pas : elle enchante.

D'abord au simple point de vue touristique. D'où que l'on vienne on se retrouve sur un plateau l'où on a l'impression d'embrasser du regard toute l'étendue d'une petite ville

qui apparaît au visiteur qui connaît mal les lieux.

S'étalant dans les bas-fonds ou s'accrochant à mi-hauteurs les maisons de la ville, les unes blanches les autres couleur de chaume - parce que couvertes de paille-offre l'image de cette transformation trépidante à laquelle Guéckédou s'est attelée. Plus bas vers et le long de la Makona des jardins de palmeraies forment une ceinture verte égayée par un brillant argenté que constitue la rivière. Des différentes hauteurs, le spectacle est saisissant. Saisissant aussi la grande transformation amorcée par Guéckédou de la révolution depuis le 2 Octobre 1958: on voit que cette ville s'est construite, qu'elle a fait de grands progrès.

Précisons brièvement les coordonnées de Guéckédou.

Et si nous devons donner quelques mots sur les coordonnées de Guéckédou il nous faudra rappeler d'abord du point de vue historique

plus tard le nom de Guéckédou Ouou Lélé. Le fondateur de Sandia s'appela

(Suite page 2)

### De puissantes manifestations populaires ont marqué à Pita la journée du 9 février

La journée du 9 Février, journée nationale des femmes du P.D.G. a été célébrée à Pita dans un éclat tout particulier. L'ampleur et la ferveur qui ont caractérisé les diverses manifestations ont prouvé une fois de plus la grande vitalité des militantes de Pita décidées à toujours mériter la grande confiance placée en elles par notre Parti.

Un grand défilé, empreint d'une allégresse générale a ensuite conduit les militants à travers les artères principales du Centre urbain pour se terminer à la Permanence fédérale où les attendaient le Bureau fédéral, les Comités directeurs de Pita et Guémé et plusieurs militants.

Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire de l'héroïne nationale M'Balia Camara, Mme Kadi Camara, au nom du Comité régional des femmes, a pris la parole pour s'adresser à l'assistance.

Elle a avant tout rappelé les conditions dégradantes dans lesquelles elles ont vécu sous le régime défunt et la lutte âpre qu'elles ont menée dans les rangs du P.D.G. pour anéantir les féodaux et bouter hors de notre pays les colonialistes.

Après avoir indiqué que c'est dans ce dur combat que l'immortelle M'Balia Camara a donné sa vie, elle a invité ses

camarades à s'inspirer de cet exemple pour lutter courageusement afin d'élargir sans cesse les bases de la Révolution guinéenne.

Avant de terminer elle a rendu un vibrant hommage au P.P.N. et singulièrement à notre prestigieux leader, le Président Ahmed Sékou Touré artisan infatigable de l'émancipation de la femme africaine.

Lui succédant M. Manconou Kouyaté gouverneur de région a fait remarquer que l'immortelle M'Balia Camara reste et restera le symbole vivant de courage et du patriotisme de la femme guinéenne engagée dans la noble lutte contre la domination étrangère pour la restauration de la liberté de la dignité et de la personnalité de l'homme d'Afrique.

Il a ensuite rappelé le rôle prépondérant joué par les femmes pour la consolidation du P.D.G.

Après avoir cité les multiples réalisations effectuées par le Parti en leur faveur depuis la libération nationale M. Manconou Kouyaté leur a lancé un appel pressant pour qu'elles n'hésitent pas à se sacrifier afin de sauvegarder et accroître les acquis de la Révolution.

Au terme du meeting, une motion de confiance a été adressée au B.P.N.

Suite Page 4

## « L'artiste est dans notre révolution un producteur conscient et engagé pour la réhabilitation de la culture africaine »

Souligne M. Barry Sory à l'occasion de la remise de la Médaille

d'honneur du Travail aux cinq artistes des Ballets Africains

Dans notre précédent numéro, nous avons publié le discours prononcé par le Haut Commissaire à la Jeunesse à l'occasion de la remise solennelle de la Médaille du Travail aux artistes des Ballets Africains. Dans ce discours, M. Moutar Diallo a exalté l'oeuvre des renovateurs de l'Art et

de la Culture africains et a invité toute la troupe à persévérer dans la voie de l'honneur et de la dignité pour mériter la confiance que notre peuple et notre Parti placent en eux.

Nous publions aujourd'hui l'allocution du ministre du Travail prononcée à la même occasion.

Camarades,

Il m'échoit aujourd'hui, par l'insigne honneur que me fait le Chef de l'Etat, le privilège de remettre solennellement la médaille d'honneur du Travail à cinq valeureux combattants de la Révolution.

(Suite page 2)

# LA VIE DANS LA NATION

## « L'artiste est dans notre révolution un producteur conscient et engagé »

(Suite de la Page 4)

Cette cérémonie, en raison de la discipline qu'elle consacre et de l'intérêt qu'elle revêt, marque une volonté expresse de notre gouvernement et de notre Parti d'accorder une sollicitude particulière à nos artistes.

En prenant la décision de décerner la médaille du Travail à quelques-uns de nos artistes, décision qui honore tous les travailleurs et singulièrement les camarades du ballet national, le Bureau Politique National a voulu récompenser l'action de ce collège d'artistes et de messagers de notre culture dont le rôle a été rempli avec honneur et satisfaction au delà des frontières de la Guinée et de l'Afrique.

Egalement par-dessus la liaison de l'art culturel et du travail, c'est la consécration du travail tout court qui est réalisé, le travail étant le centre d'où éclosent toutes les productions économiques, sociales et culturelles.

Camarades, je ne vous imposerai pas la présentation de la médaille d'honneur du travail qui, comme vous le savez est la plus haute distinction honorifique de la République de Guinée destinée à récompenser les travailleurs qui, par leurs efforts, leur dévouement et leur valeur professionnelle contribuent au développement économique, culturel et social de la nation.

Le travail peut se définir comme la somme des activités créatrices de l'homme visant la réalisation des meilleures conditions matérielles, morales de l'homme et de la société.

Ainsi pour notre pays qui a choisi le travail comme premier mot de sa devise et comprend surtout des travailleurs engagés, cette plate-forme et cet éventail sont larges.

On peut affirmer que, tout comme le paysan des riches plaines de la Haute-Guinée ou l'éleveur du Foutah, le pêcheur de la Côte ou le planteur de café de la Région forestière, le soldat de notre Armée Populaire ou l'ouvrier de nos usines, les artisans de nos villages ou ceux de nos cités, l'artiste des Ballets africains accélère par sa production les progrès de l'éducation nationale et contribue à la réhabilitation et à

l'épanouissement de la personnalité guinéenne et à l'émancipation des peuples d'Afrique. Il participe par le truchement de ses messages à travers le monde à la construction de la paix, la création et le renforcement de l'amitié entre tous les peuples.

L'artiste étant donc producteur conscient et fondamentalement engagé pour la réhabilitation et la rénovation de la culture africaine, l'on peut affirmer que les artistes des Ballets de la République de Guinée font partie des meilleurs producteurs de la nation et à ce titre, méritent

décolonisation des «pensées», une totale libération de l'esprit et de l'inspiration, la libération de toutes les facultés créatrices.

Citant les méfaits causés par tous les Lévy-Bruhl de la colonisation, notre Président dans son message au Congrès des hommes de culture noire à Rome ne disait-il pas : « Cette science de la dépersonnalisation du peuple colonisé est si subtile parfois dans ses méthodes qu'elle arrive progressivement à fausser notre comportement psychique naturel et à dévaloriser nos vertus et qualités origi-

**LA TRANSFORMATION QUALITATIVE ET TOTALE DE NOS REALITES POLITIQUES, ECONOMIQUES, SOCIALES ET MORALES IMPLIQUE LA DECOLONISATION DES MENTALITES, UNE NECESSAIRE DESOCCIDENTALISATION DE NOS PRATIQUES CULTURELLES ET UNE REVALORISATION SYSTEMATIQUE DE NOS ACQUIS CULTURELS.**

AHMED SEKOU TOURE

pleinement la distinction qui nelles propres en vue de notre assimilation».

Donc, le seul fait d'avoir traduit cette liberté de conception de notre peuple sans aliénéation mentale aucune, d'avoir créé «tamia gouli» sans se laisser influencer par aucune culture étrangère, le fait d'arriver à réaliser des oeuvres africaines authentiques, tout cela suffit à vous placer au rang des meilleurs artisans de la Guinée et de la nouvelle Afrique.

En effet, camarades, le pays peut être fier de vous, car vous avez montré aux peuples du monde abusé par le prisme déformant d'un exotisme colonial, les réalités africaines les horizons insoupçonnés de la culture de notre continent, horizons qu'il vous revient à présent d'explorer encore davantage.

C'est pourquoi nous sommes persuadés que l'honneur qui est fait à cinq de ses meilleurs artistes, sera un stimulant pour notre Ballet national qui devra s'attacher à obtenir des succès toujours plus grands dans le champ infini de la réhabilitation de la Culture et de l'Art africains pour assurer grâce à des efforts constants, à des initiatives créatrices et dynamiques, le progrès et le rayonnement de notre patrimoine culturel.

Aujourd'hui, en faisant un bilan sommaire de nos acquis, nous pouvons dire que vous avez dépassé largement un des rôles essentiels de votre mission par la repersonnalisation de la culture africaine qui ne peut s'obtenir véritablement que par une

reau Politique National et du gouvernement de la République je suis heureux de remettre à :

MM Cissoko Barry  
Bangoura Hamidou  
Italo Zambo

Mlles Kouyaté Nakani  
Cissé Manana

la médaille d'honneur du Travail qui est, non seulement la récompense bien méritée pour une mission bien

remplie, mais également le symbole de la reconnaissance du peuple de Guinée à cinq de ses meilleurs fils pour les services rendus à leur pays et à l'Afrique.

Vive le Ballet africain de la République de Guinée !

Vive la J.R.D.A. !

Vive la Production !

Vive la Révolution !

## GUECKEDOU

(Suite de la Première Page)

Gaho Kamano paisible et honnête pêcheur de son état mais qui n'en demeurait pas moins un intrépide lieutenant de Soa Pouyoh Kamano bien connu comme résistant à la pénétration étrangère. N'est-ce pas de lui que les officiers français disaient : «il est partout et nulle part». C'est également lui qui réussit l'exploit d'opposer en combat régulier colonisateurs anglais et français pour lesquels la zone richissime de Guéckédou était devenue une belle pomme de discorde.

Ce fut, on se souvient, à la bataille de Owet Kama, actuel arrondissement de Tiékolo, que le grand africain devait être assassiné, trahi par des éléments corrompus. Le reste de l'histoire nous est donné dans les archives de la région !

«L'Angleterre mit à profit la bataille de Owet Kama pour envahir à son tour, la rive droite de la Mafissa, créer et fortifier à l'improvise le poste de Ouladin. Comme leurs frères de la rive gauche, les populations de la rive droite, se regroupèrent derrière Djibo Koundou de Lengo-Bengo et Kafoula Milimono de Kénéma - Ouendé et engagèrent une lutte à outrance pour la liberté. L'affrontement eut lieu dans les bois de Ouladin que les Anglais, confiants en la supériorité de leurs armes, avaient cru devoir abandonner pour se porter à la rencontre des défenseurs. L'armée anglaise mise en pièce, repassa le fleuve, cette fois en sens inverse et alla se réfugier au poste français de Bamba, laissant sur le champ de bataille, de nombreux officiers dont on peut encore voir les tombes à Ouladin. A court d'armes et de munitions, Kafoula qui avait poursuivi l'ennemi, se rendit à Kissidougou où il sollicita une alliance militaire avec la France. «Les loups sont de la même tanière» et l'officier français l'emprisonna pour

le livrer ensuite aux anglais. En reconnaissance de cette monstrueuse félonie, les Anglais abandonnèrent à la France, les territoires conquis que le représentant de la «grande France» annexa. Le poste de Koundou est créé. Quelques années plus tard, Koundou et Sandia sont fusionnés pour donner naissance au cercle de Guéckédou avec ses limites actuelles».

Ne nous étendons pas longtemps sur l'histoire des populations héroïques de Guéckédou car il est bien connu que le colonialisme entretenait la division arbitraire entre les différentes ethnies et régions pour s'assurer un meilleur contrôle des masses. Et les répressions se traduisaient par des emprisonnements, des déportations, la confiscation des biens et des récoltes, les mutations arbitraires, les déportations pesèrent lourdement sur les militants du P.D.G. qui à Guéckédou affrontaient courageusement les forces coloniales. Et malgré les truquages aux élections, les autorités coloniales vinrent leur cause déjà perdue à Guéckédou. En 1958 un administrateur colonial devait constater à ses dépens, parlant des militants du P.D.G. «Ils sont terribles! ils nous ont «eu» et la surprise est aussi complète que périlleuse». C'est dire qu'à la veille du 28 septembre 1958 l'Unité politique du cercle de Guéckédou était complètement réalisée et ce fut par 157 400 voix contre une que la population de Guéckédou repoussa massivement la constitution du Général De Gaulle. Et c'est à juste titre que notre camarade Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti écrivait dans son éditorial d'octobre consacré au C.E.R. : De la fédération de Guéckédou, les militants mieux formés à l'action révolutionnaire du P.D.G., mieux rompus à ses méthodes, sont tous naturellement à l'avant-garde».

Camarades, au nom du Bu-

(A suivre)

# LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## La semaine artistique de la Guinée-Maritime

(Suite de la Page 4)

des feuilles médicinales que le Docteur envoie à son tour pour analyser à la Direction de l'Institut de Médecine Traditionnelle. Le personnel instruit de la nouvelle, s'engage à user de son voisinage, notoriété et audience pour apporter chacun sa contribution à l'oeuvre de réhabilitation de la médecine traditionnelle. Et la pièce se termine là.

C'est sur la trahison au Ghana que l'ensemble choral de Conakry-I a bati le chœur présenté Lundi soir:

**«Docteur N'krumah, héros d'Afrique, ton nom fait trembler les hordes colonialistes...»**

Mettant en relief la tenue des miliciens en arme, figés au garde-à-vous, les choristes de Conakry-I ont apporté au combat pour la libération de l'Afrique, la vigueur d'une vigilance accrue. Un chœur pas comme les autres - un chœur tout nouveau, vibrant et mobilisateur!

**Le triomphe des principes du Parti.**

Deux jeunes gens sont épris de la même fille, la danseuse étoile. L'amoureux éconduit a recours aux féticheurs. La fille est enlevée et initiée aux secrets de la forêt. L'amant, militant J.R.D.A. fait appel à ses amis pour libérer la jeune fille non sans avoir démasquer le sorcier qui n'était autre que son rival. Débarrassés des craintes que leur inspirait le sorcier, les jeunes du village, se livrent à une danse endiablée: la danse de la liberté. Boké a le secret des ballets et celui présenté lundi soir, n'est qu'une éloquente illustration de la richesse de son folklore.

**Le numéro folklorique de Téliélé.**

Est une reprise de la danse de nos foulassos. Une danse typiquement africaine que l'on danse encore dans nos hameaux au clair de lune. Le soir de la rentrée de la récolte. Danse de l'abondance et aussi de l'amour. Elle requiert des exécutants, un équilibre parfait et surtout une excellente condition physique.

Ce fut ensuite au «Satabon-Jazz» de clôturer la soirée, sur un rythme entraînant et joyeux.

## Kindia

En égrenant dimanche soir le plateau de la permanence nationale, les femmes du Comi-

té Régional de la Fédération P.D.G. de Kindia, ont démontré une fois de plus, la preuve des capacités créatrices de la femme guinéenne en particulier.

Sous le régime de domination la femme fut, nous l'avons dit, l'esclave de l'esclave. Ses activités se limitaient à l'exécution des travaux de ménage, de culture dans certaines régions et constituaient pour une large majorité le capital manuel du conjoint lui-même taillable et corvéable à merci. Les africaines qui avaient eu le privilège de terminer les études dans les écoles coloniales, se voyaient confier des postes encore subalternes: secrétaires de direction dactylographe, ou sages-femmes pour les plus douées. Ces privilèges dites évolués, vivaient en vase clos, évitant toutes compromissions avec leurs sœurs analphabètes traitées en parias.

**CHACQUE MILITANT DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE DOIT SE CONSACRER AU DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE QUI EST INSEPARABLE DE L'ACTION REVOLUTIONNAIRE QUE CONDUIT LE PARTI.**

AHMED SEKOU TOURE

Dans cet isolement, les femmes africaines limitaient leurs initiatives créatrices à des motifs de teinture et là encore tâche réservée aux femmes des grands centres.

En recouvrant la liberté du peuple, le P.D.G. a libéré également la femme. Elle a été rétablie dans la totalité de ses droits et elle s'acquitte à côté de son frère, de ses devoirs de citoyenne. Dans nos bureaux, usines, chantiers, partout la femme guinéenne occupe une large place et sa contribution à l'évolution nationale est d'une efficacité quasiment reconnue. Elle est l'égal de l'homme dans tous les domaines, politique, administratif, social, et culturel.

Sur la scène, elles ont prouvé dimanche soir ce que la femme peut encore faire pour la réhabilitation de notre art. La valeur politique et morale de la scénette en 4 tableaux, la justesse des arguments, la simplicité du dialogue, l'aisance dans l'utilisation du langage de tous les jours, la naturel des actrices et la manière de mener les intrigues, démontrent l'immensité de leurs possibilités. Pendant la représentation, le public, le moment de surprise passé, a suivi avec une attention toute particulière le déroulement du programme que plus d'un a salué avec un enthousiasme et un encouragement sans précédent. Sanfa depuis, vit en marge de

*Un exemple à multiplier. Une scène à revoir!*

Rappelons que cette première partie de la soirée de dimanche était placée sous la présidence d'honneur du Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré, secrétaire général du P.D.G. entouré des membres du Bureau Politique National présents à Conakry et de nombreuses personnalités politiques et administratives de la capitale.

Le Chef de l'Etat avant de quitter la salle, a tenu à féliciter les actrices du Comité Régional des femmes de la Fédération de Kindia.

Après le départ du cortège présidentiel, la seconde partie de la soirée a repris le cours normal de son programme avec la pièce de Téliélé intitulée «Sanfa».

La loi cadre du 8 Novembre a frappé Sanfa trafiquant notoire.

la société. Chaque jour qui passe le précipite davantage dans le néant. Il ne survient plus l'éducation de ses enfants, tâche maintenant dévolue à sa compagne Kadé. Aï, sa fille exploite la dégradante situation et fréquentes absences aux cours, la mènent droit à un échec entraînant son licenciement de l'école. Sanfa degu, s'en prend à la nature et répudie sa femme et ses enfants. Une réconciliation des époux est faite au détriment de la malheureuse Aï qui devient le souffre douleur de la famille. Elle doit exécuter tous les travaux ménagers. La réputation de bonne couturière de Aï qui a appris le métier au collège de l'enseignement révolutionnaire, a fait du chemin. Ses travaux sont de plus en plus demandés et sa renommée parvient au Comité Directeur de la Section qui vient de construire un centre féminin de formation professionnelle. La direction du nouveau centre est confiée à Aï qui se reconforte enfin avec sa famille plus que jamais unie car Sanfa est devenu un honnête cultivateur et à la fois, un bon père de famille. **FORÉCARIAH.** Un chœur rythmique, jeune et plaisant. La démarche et les gestes sont d'un bel effet rehaussé par la pureté des voix.

Avec son ballet intitulé, **LA J.R.D.A. VÉLLE**, l'ensemble de Kindia, nous ramène sur une place de marché où les ménagères s'affairent.

La criée publique annonce la séquestration à Accra de la délégation guinéenne en route pour Addis-Abéba. Le peuple comme un seul homme, se dresse, la J.R.D.A. armée de fusils, de sagaies, de sabres, d'arc et flèches, occupe les points stratégiques et redouble de vigilance. La surveillance perma-

nente des routes et des frontières, la mobilité des patrouilles, rendent impossible toute attaque surprise. Ce ballet est mené à un rythme endiablé.

Ce furent ensuite successivement les troupes fédérales de Conakry I pour le numéro folklorique et de Boké pour l'orchestre qui clôturèrent le spectacle.

## Seconde victoire de l'équipe nationale de la R.D.A. sur la sélection nationale Guinéenne 60-49

(Suite de la Page 4)

vendredi 17 février. Deux rencontres sont prévues au programme. La première au stade du 28 septembre, opposera **Simandou et Sonova** à 16 h 30. La seconde également à 16 h 30 opposera **Transmat et ENTA** au stade fédéral de Conakry-I. Elles seront dirigées par les arbitres Ismaël Sylla et N'Digne Hamet.

D'autre part les matches aller du championnat national 2ème division se poursui-

ront dimanche selon le programme suivant:

Sur le stade fédéral de Téliélé,

**Téliélé contre Forécariah**

Sur le stade de Boffa,

**Boffa contre Boké.**

En championnat militaire - match aller - les usines militaires et la marine nationale ont fait match nul, mercredi après-midi, 1 but partout tandis que le quartier général a battu l'Aviation civile 3 buts à 2.

Abou Bangoura

## La révolution économique en Tanzanie

### Le projet de loi sur la nationalisation des banques a été voté au Parlement

**DAR-ES-SALAM** - L'Assemblée tanzanienne a voté mardi soir deux projets de loi portant création l'un d'une Banque nationale de commerce, l'autre, d'un Organisme commercial d'Etat qui reprendra en main les Banques étrangères et les Entreprises d'Import-Export nationalisées la semaine dernière.

Tous les orateurs qui ont pris la parole à cette séance extraordinaire ont approuvé le projet de loi et la politique socialiste dont il est issu.

L'un d'entre eux a réclamé davantage de nationalisations tandis qu'un autre demandait que les nouvelles Entreprises d'Etat ne soient occupées que par des personnalités fidèles au socialisme.

Toutefois, le sujet le plus souvent abordé au cours du débat a été la nécessité d'effectuer des prêts aux agriculteurs afin de montrer à ces derniers la signification réelle des changements intervenus. Présentant le projet de loi sur les Banques, M. Amir Jamal, mi-

nistre des Finances, a déclaré que la phase de la Révolution politique était dépassée que le pays passait maintenant au stade de la Révolution économique.

Neuf Banques, britanniques, indiennes, pakistanaises et hollandaises ont été nationalisées.

Le ministre des Finances a précisé qu'aucun changement dans l'application correcte n'interviendrait pour des motifs politiques et que les employés d'origine étrangère seraient traités avec le plus de courtoisie possible.

La trésorerie de Tanzanie conseille entre temps le public de ne pas se laisser induire à des spéculations absurdes quant aux sommes que la Tanzanie devrait payer aux Banques. La trésorerie a précisé que les avoirs bancaires se montaient à quelque 50 millions de livres sterling en décembre dernier mais que ce montant excédait de 900.000 livres seulement les disponibilités.

# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

## SPORT... SPORT...

### Basket - ball

### Seconde victoire de l'équipe nationale de la R.D.A. sur la sélection nationale Guinéenne 60 - 49

Avant de quitter notre pays, l'équipe nationale de basket-ball de la République Démocratique Allemande a disputé son dernier match amical mercredi soir contre la sélection nationale guinéenne qu'elle a battu par 60 points à 49. Le premier, joué dimanche dernier s'était également soldé par une victoire de l'équipe allemande par 54 points à 41.

La soirée, rappelons-le, était présidée par le Dr. Accar Nagib Roger, ministre des Transports.

Elle aurait été plus intéressante que la première si l'arbitrage n'avait pas été déficient. Emportés par la passion, les deux arbitres ont manqué d'entente et le jeu n'a pas tardé lui aussi à perdre tout son caractère sportif.

Les joueurs guinéens avaient débuté tambour battant, pleins d'adresse et d'ambiance. Ils furent les premiers à ouvrir le score qu'ils aggravèrent rapidement.

En effet, après 20 minutes seulement de jeu ils marquèrent 19 points contre 9 de leurs adversaires. Mais au fil des minutes, les joueurs allemands se ressaisirent et parvinrent à remonter l'écart. A la mi-temps on enregistra le score nul de 25 points à 25.

## ARRIVEE

Par le régulier d'Air Afrique, l'équipe nationale de foot-ball du Sénégal est arrivée Jeudi à 21 h.30 à Conakry.

Elle a été accueillie à l'aéroport par des représentants de la fédération guinéenne de foot-ball et de la direction

Elle est accompagnée de plusieurs responsables sportifs du Sénégal.

Nous y reviendrons plus en détail.

A la reprise ils devinrent plus entreprenants et adroits. Malgré toutes les tactiques guinéennes, ils marquèrent de nombreux autres points par l'intermédiaire du n° 4 qui fut très dangereux à l'aile droite. Il fut sans doute l'un des meilleurs du côté de l'équipe allemande dont le pivot a été le n° 8.

Quant à l'équipe guinéenne, elle possède cinq grandes valeurs qui ont été sans doute les vedettes de notre sélection au cours de ces deux matches. Biro, le capitaine, Dieng, Amadou, Guèye Abou bacar et Laurent. Contre l'équipe allemande, ils ont constitué un ensemble homogène difficile à battre.

### CHAMPIONNAT CORPORATIF - FOOTBALL

N'ayant pas pu débiter la semaine dernière pour des raisons techniques, le championnat corporatif de football débutera cet après-midi

(Suite page 2)

## La semaine artistique de la Guinée-Maritime

A moins de trois jours de sa dernière représentation, la semaine artistique de la Guinée-Maritime, a attiré un grand nombre de spectateurs, à la Permanence nationale.

C'est dire l'intérêt que le public de la capitale trouve en cette compétition qui, chaque année s'améliore.

Les troupes des fédérations de Conakry-I, Conakry-II, Kindia, Boké, Boffa, Fria, Forécariah, Félémélé, et Dubréka, ont sérieusement préparé les compétitions et chacune tient à cœur à figurer parmi les meilleures. Chaque soir donc c'est un souci supplémentaire que les ensembles apportent aux membres de Kindia.

## De puissantes manifestations populaires ont marqué à Pita la journée du 9 février

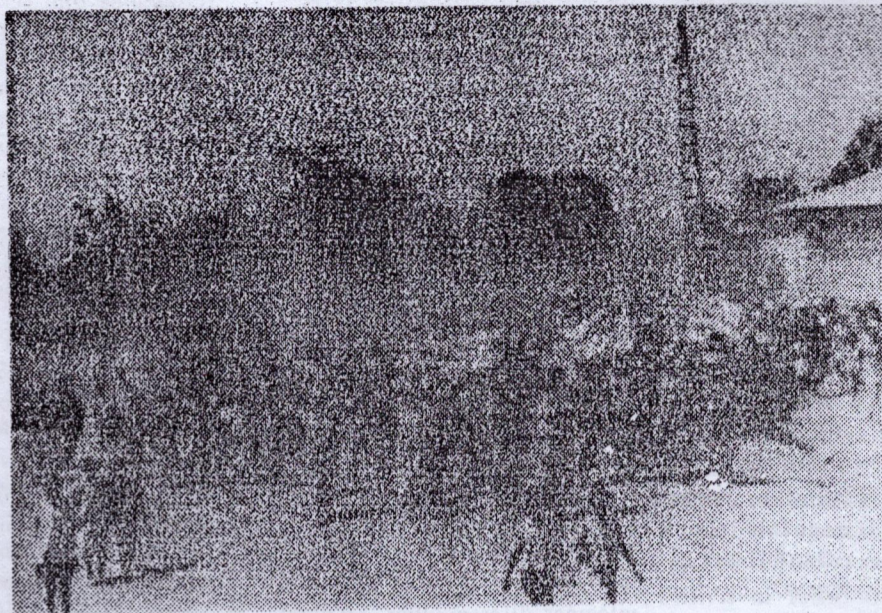
(Suite de la Première Page)

Dans l'après-midi des danses folkloriques ont été organisées dans les quartiers et une brillante réception offerte par le Comité régional des femmes dans le Palais des fêtes de la

que National une motion dans laquelle elles saluent les victoires sans cesse grandioses du peuple de Guinée, de son grand Parti (le P.D.G.) et de sa Révolution.

Elles s'engagent à consoli-

confiance à la Direction Nationale du Parti avec à sa tête, notre leader bien aimé, le Président Ahmed Sékou Touré, et l'encourage, ainsi que le Gouvernement à persévérer dans la voie juste de la



... Un grand défilé, empreint d'une allégresse générale s'est déroulé à travers les artères principales du Centre urbain de la ville à la Permanence fédérale où devaient se dérouler les manifestations du 9 Février.

«Forêt» a clôturé dans l'ambiance les manifestations grandioses qui ont marqué à Pita la Journée nationale du 9 février.

de notre Correspondant MOHMOUD Madj-Diallo.

### Tormélin

A Tormélin également dans la Région administrative de Fria, la Journée Nationale de la femme Guinéenne a connu un grand succès.

Au terme d'un grand meeting organisé à cette occasion, les femmes de Tormélin ont adressé au Bureau Politi-

der et à développer continuellement les acquis de l'Indépendance Nationale, à renforcer chaque jour davantage les victoires enregistrées dans la promotion générale du peuple et dans l'émancipation totale de la femme en particulier.

Elles rendent hommage au courage et à l'action héroïques des peuples de la Guinée-Bissao, du Mozambique, de L'Angola, au Vietnam dans leur détermination de bouter hors le colonialisme, l'impérialisme et le néo-colonialisme de leurs territoires nationaux.

Renouveau: leur totale

Révolution Guinéenne, qui est la voie de la libération effective, de la réhabilitation et de l'affirmation de la personnalité Africaine.

Signalons que par une heureuse coïncidence une militante a donné naissance à une fille en même temps que se tenait le meeting. Le nom de M'Balia Camara a été donné au bébé.

## Nouvelles Brèves

**New York** - Cassius Clay mettra en jeu de nouveau son titre de champion du monde de boxe poids lourds le 22 mars au Madison Square Garden, à New-York, contre Zora Folley, annoncé-t-on mercredi à New-York.

Agé de 34 ans, Folley, originaire de l'Arizona, figure depuis dix ans sur la liste des meilleurs poids lourds américains.

**NOUAKCHOTT** - Mwané Birane Mamadou, ministre mauritanien des affaires étrangères et du plan, a quitté Nouakchott pour Pékin où il est actuellement en visite officielle à la tête d'une délégation mauritanienne.

Cette visite en République Populaire de Chine, a déclaré Mwané Birane, permettra de renforcer les liens qui existent entre nos deux pays et d'examiner les aspects de l'aide que peut apporter le gouvernement chinois dans le développement de notre pays.

(Suite Page 3)

### Le secret de Famoro.

Pièce en cinq tableaux présentée par la troupe fédérale de Kindia.

Avant la colonisation française, la médecine traditionnelle était exercée en Guinée, par des guérisseurs utilisant à la satisfaction générale, une pharmacopée héréditaire. Méprisant toute pratique contraire à sa conception, la puissance de domination s'est livrée à une savante campagne de dénigrement et les masses populaires par crainte des represailles, ont fini par tourner le dos aux guérisseurs partout traqués.

De nombreux guérisseurs les plus réputés, au détriment de l'Afrique, ont emporté dans la tombe, les recettes qu'ils n'ont pu transmettre à leur descendance.